



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La puissance de l'évangile

Exposé du Messager de l'Eternel

NOUS sommes profondément réjouis de ressentir la grâce divine faire son œuvre en nous. Il y a deux manières de recevoir l'évangile de la paix divine: nous le recevons d'une manière théorique ou d'une manière pratique. Babylone a reçu l'évangile d'une manière théorique, aussi les fruits qui en découlent produisent la mort.

Le Seigneur veut au contraire que l'évangile de Christ touche notre cœur et qu'il nous transforme complètement, afin que, d'ennemis de Dieu que nous étions, nous devenions ses enfants soumis et attachés, qui le comprennent et l'aiment de toutes les fibres de leur être.

L'histoire des religions nous prouve facilement que les gens religieux ont toujours été de grands ennemis du Royaume de Dieu. Déjà du temps de Jacob, ses fils étaient ennemis de leur frère Joseph, parce qu'ils étaient ennemis du Royaume de Dieu. Cependant, si on leur avait dit: vous n'êtes pas de la postérité d'Abraham, ils auraient été très offensés et auraient protesté de toutes leurs forces. Notre cher Sauveur a pourtant dit à ceux qui, parmi le peuple d'Israël avaient cru en lui: «Si vous étiez des enfants d'Abraham, vous auriez la foi d'Abraham.»

Nous pouvons nous mesurer nous-mêmes et voir si nous sommes vraiment des enfants de Dieu. Si nous aimons les voies divines, si nous les recherchons de tout notre cœur, nous plaisons au Seigneur, mais si nous nous opposons à sa pensée, nous sommes des ennemis de Dieu.

Nous faisons partie de l'humanité dégénérée: il y a donc forcément en nous beaucoup d'inimitié contre Dieu. Tant que nous ne le savons pas, n'étant pas initiés dans les voies divines, nous ne sommes qu'à moitié responsables; mais lorsque nous connaissons la vérité, nous devenons responsables de ce qu'elle nous révèle.

Le jeune homme riche est venu demander au Seigneur ce qu'il devait faire pour obtenir la vie éternelle. Cependant, après en avoir reçu l'explication, il n'était pas désireux de le faire. Le Seigneur a aussi donné son témoignage au peuple d'Israël, mais très peu d'entre eux ont soupiré vraiment de tout leur cœur après la grâce divine.

C'est pareil de nos jours. Du reste, nous avons à lutter contre nous-mêmes afin de nous accoutumer aux voies divines. Notre plus grand ennemi n'est pas notre prochain, c'est notre ancienne mentalité. Les voies divines semblent évidemment difficiles à suivre pour de pauvres êtres déçus comme nous. Mais lorsque nous prenons confiance dans le Seigneur, il nous aide à les comprendre.

En général, les humains ressentent bien qu'ils sont misérables et malheureux. Ils cherchent à s'appropriier tout ce qui pourrait les aider. Mais le grand adversaire, l'ancien chérubin aux ailes déployées, ne veut pas lâcher les pauvres sujets qu'il a dans ses griffes. Il va au-devant d'eux lorsqu'ils cherchent un salut et il leur sert une religion de son cru. S'ils en veulent une chrétienne, même la plus évoluée, il a le choix, pourvu qu'ils ne changent pas leur cœur. Car celui qui transforme son caractère dépravé est perdu pour l'adversaire. Il lui échappe totalement.

L'adversaire a de grands médiums sur la terre par le moyen desquels il agit avec violence sur les pauvres humains, sans défense contre cette puissance diabolique déchaînée. Ce que le grand adversaire cherche de tout son pouvoir, c'est d'empêcher l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre. C'est pourquoi il trompe continuellement les humains. Si ces derniers savaient combien il fait bon dans le Royaume de Dieu, ils viendraient tous en courant. L'adversaire veut l'empêcher à tout prix. C'est pourquoi il s'attaque déjà aux enfants, dès leur tendre jeunesse, pour leur inculquer l'orgueil, car c'est là un sentiment qui empêche l'œuvre de Dieu de se manifester dans le cœur.

Les Ecritures nous disent que Dieu résiste aux orgueilleux, mais qu'Il fait grâce aux humbles. Cela signifie qu'Il ne peut pas agir dans un cœur sec et plein de prétentions. La parabole du pharisien et du péager nous l'illustre. Le pharisien n'a rien obtenu du Seigneur parce qu'il s'est drapé dans sa propre justice qui ne valait rien, tandis que l'homme du peuple, qui a ressenti et reconnu toute sa misère, a pu être exaucé.

Nous le voyons donc bien, c'est l'éducation du cœur qui doit être envisagée comme le travail le plus important. Si cette voie avait été suivie, l'œuvre de l'Eternel se serait faite sur la terre, tandis que, malgré l'évangile annoncé depuis bien des siècles, le Royaume de Dieu n'est pas du tout en train de s'établir au sein des différentes religions chrétiennes.

Nous avons cherché à réaliser la pensée divine, et nous avons établi des stations où nous nous efforçons de vivre le programme du Seigneur; ceux qui s'y attachent de tout leur cœur arrivent à un résultat magnifique. Ils travaillent avec joie et enthousiasme; ils sont dans le bonheur du matin au soir et du soir au matin.

Quand le cœur est sous la puissance de la grâce divine, il est toujours joyeux. Au printemps on se réjouit de la bénédiction future, et en automne on est dans la joie de récolter les fruits de la bénédiction, pour distribuer aux

malheureux dans le dénuement et qui craignent l'approche de l'hiver. C'est un plaisir ineffable de partager avec autrui les richesses et les bénédictions que le Seigneur nous accorde.

Nous n'aurions jamais pensé qu'il y avait une telle joie à donner autour de soi. Autrefois, nous avions seulement le désir de recevoir, tandis que maintenant notre bonheur est de donner. C'est la réalisation de la loi universelle. Plus nous nous appliquons à la vivre, plus le plan divin nous devient clair, et mieux nous repérons la sagesse grandiose avec laquelle il a été conçu.

Nous ne savions pas que les voies divines contenaient une si glorieuse sagesse, parce que notre affreux égoïsme nous voilait complètement la vision spirituelle. Mais lorsque le Seigneur nous a donné son collyre, nos yeux se sont ouverts, et nous avons pu contempler les merveilles de la loi de Dieu. Nous nous sommes associés à David qui ressentait qu'un instant dans les parvis de l'Eternel valait mieux que mille ans ailleurs.

Les voies divines sont ineffablement belles, elles sont accessibles et compréhensibles pour chacun. Envisagées au point de vue scientifique, elles nous donnent des transports d'allégresse, parce que nous y voyons la sagesse infiniment variée de Dieu. La loi divine nous montre que nos nerfs sensitifs sont influencés d'une manière heureuse par tous les sentiments aimables et bienveillants.

Nous devons donc rechercher ces sensations, afin de recevoir la bénédiction. Nous savons par cette même loi que les animosités, les envies, les disputes, les jalousies, les querelles, les inimitiés sont des sentiments excessivement préjudiciables à notre organisme. Ils nous causent toutes sortes de souffrances et de perturbations. Nous devons donc en toute connaissance de cause nous exercer à les éviter. Nous suivons ainsi facilement les voies du Seigneur qui sont complètement cachées aux égoïstes.

Notre problème est de transformer notre cœur égoïste en un cœur aimable et altruiste. Pour atteindre ce résultat, il faut passer par une nouvelle éducation. Durant l'âge de la loi mosaïque, des symboles avaient été donnés aux Israélites pour préfigurer les conditions du Royaume de Dieu; mais peu d'entre eux en ont compris la signification, car les Juifs étaient religieux mais manquaient de bonté.

Le Seigneur désire au contraire que nous ne soyons pas du tout religieux, mais que nous ayons un bon cœur. Les scribes et les pharisiens ont trouvé beaucoup à redire à notre cher Sauveur, précisément parce qu'il n'était pas religieux. Il n'attachait pas d'importance

aux rites des anciens. Il a dit entre autres aux pharisiens: «Vous mettez sur le dos de vos ouailles des fardeaux que vous ne voulez pas porter vous-mêmes», des pratiques qui ne changent pas le cœur et qui par conséquent n'ont aucune valeur.

L'essentiel est que le cœur devienne bon, tendre, aimable, affectueux, ouvert à l'égard du prochain. Cela exige de changer complètement de mentalité. Pour y arriver, le secours de l'Éternel est indispensable; il ne nous manquera jamais si nous désirons courir honnêtement la course qu'il nous a ouverte.

Une des conditions primordiales posées par notre cher Sauveur pour courir dans la lice, c'est le renoncement à soi-même. Il ne dit pas du tout: vous ne pouvez être mon disciple si vous n'êtes pas catholique, ou protestant, ou darbyste, ou étudiant de la Bible. Il dit formellement: «Celui qui ne renonce pas à lui-même ne peut pas être mon disciple.»

Notre association à l'œuvre de notre cher Sauveur nous réserve une magnifique et glorieuse bénédiction. C'est ce que l'apôtre Jean nous montre dans Apocalypse 14, en parlant de l'Agneau de Dieu et de ceux qui l'ont suivi, qui sont assis sur la montagne de Sion. Il dit qu'ils portent le nom de l'Éternel et celui de l'Agneau sur leur front. Ce nom est amour.

L'apôtre Jean nous dit que Dieu est amour. C'est là son nom, son caractère. L'Éternel ne fait jamais rien qui pourrait faire souffrir qui que ce soit. Au contraire, Il aide, Il a compassion, Il désire secourir ceux qui sont dans le malheur. Les humains sont fort malheureux, ils sont en butte à toutes sortes de difficultés et de souffrances; qu'ils soient riches ou pauvres, ils passent tous par la mort.

Le Seigneur vient à notre secours, afin que nous évitions les douleurs et la mort. Il dit: «Je suis le chemin, la vérité et la vie.» Il dit aussi: «Celui qui croit en moi aura la vie éternelle.» Il est évident que ce changement de condition ne se manifeste pas d'un moment à l'autre. Croire en lui, c'est lui obéir et faire sa volonté, devenir son disciple et s'associer à son œuvre de bénédiction. Elle consiste à donner sa vie pour les humains, afin de leur procurer une nouvelle existence. Ses disciples doivent le suivre dans la même direction en appréciant hautement l'appel céleste qui leur a été offert.

L'apôtre Paul était bien pénétré de toute la grandeur de ce merveilleux appel et il a dit qu'il marchait de gloire en gloire. Celui qui suit les voies divines d'une manière théorique les trouve ennuyeuses et difficiles. C'est pourquoi les gens religieux ont tant de peine à suivre les conseils du Seigneur.

Déjà autrefois, le prophète Malachie disait au peuple d'Israël de la part de l'Éternel: «Vous dites: Dieu voit-Il quand nous lui offrons des sacrifices, quand nous lui présentons toutes sortes d'offrandes et quand nous donnons la dîme?» C'était pour eux une véritable corvée de remplir les obligations prescrites, parce que leur cœur n'y était pas.

Combien était différente la mentalité de David qui disait: «Je ne veux pas offrir à l'Éternel un sacrifice qui ne me coûte rien; le meilleur de ce que j'ai est pour Lui.» Si le Seigneur lui avait permis de bâtir son temple, avec quel bonheur il l'aurait fait! David était un cœur enthousiaste et dévoué à l'Éternel. Aussi Dieu l'a béni d'une manière puissante et glorieuse. Il a vérifié ce que dit l'Écriture: l'Éternel donne

à ses bien-aimés pendant leur sommeil plus qu'aux autres avec peine et travail.

Les humains n'ont pas d'appréciation pour l'œuvre de l'Éternel. Ils ne connaissent pas Dieu et s'en font un à leur image, selon leur mentalité. Ils n'arrivent ainsi jamais à la notion exacte de la vérité. Pour nous par contre, combien notre joie est grande de servir l'Éternel et d'oser nous dévouer au service du Meilleur des maîtres!

Dans Apocalypse 20, verset 4, il est dit: «Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus.» Ce sont ceux qui ont suivi de tout leur cœur les merveilleuses voies de l'Éternel. L'invitation faite de participer à la course du haut appel est une invitation sublime, qui doit nous transporter d'allégresse.

Quelle joie de penser que les plus que vainqueurs seront avec notre cher Sauveur et béniront toutes les familles de la terre, comme postérité d'Abraham! C'est un bonheur grandiose de faire du bien déjà maintenant et de donner continuellement sans jamais être à court.

Quand les humains seront au courant du caractère de leur vrai Père, ils le chériront. Ils aimeront aussi leur nouvelle mère, la Jérusalem fidèle. Des joies ineffables éclateront chaque jour dans le temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par ses saints prophètes.

Notre cher Sauveur a donné un témoignage merveilleux dans son ministère terrestre. Les humains l'approchaient en grand nombre. Ils ne venaient pas en première ligne par intérêt pour le Royaume, mais parce que chacun avait une difficulté physique ou morale. Tous voulaient être guéris, mais peu étaient désireux de mettre de côté ce qui les rendait malades.

Notre cher Sauveur les a tous aidés, sans exception, mais il ne s'est jamais présenté comme un guérisseur. Pour lui, la chose essentielle était le Royaume de Dieu, tandis que ceux qui venaient à lui cherchaient surtout la guérison. Ils venaient avec leurs douleurs, leurs chagrins, leurs maux, et il les a soulagés. Mais l'aide apportée n'a pas été ce qu'elle aurait pu être s'ils avaient été reconnaissants.

L'œuvre de Dieu se concentre dans le changement des sentiments du cœur. Lorsque nous suivons les voies du Seigneur avec sincérité, automatiquement nos sentiments se transforment. Quand nous sommes placés devant des épreuves et que nous saisissons l'occasion de bénir ceux qui nous maudissent, de prier pour ceux qui nous persécutent, de ne pas réclamer quand on nous dépouille, il est évident que notre cœur change, notre attitude se moule selon la mentalité divine; de cette manière on est bientôt guéri de son vilain caractère; l'égoïsme disparaît à vue d'œil. Si nous allons jusqu'à tendre la joue gauche quand on nous frappe sur la droite, aucune trace d'égoïsme ne peut subsister dans notre âme.

Les voies divines sont merveilleuses, elles sont d'une simplicité sublime, tout en étant extrêmement sages. Les gens religieux ne les ont pas suivies comme le Seigneur Jésus les enseigne, c'est pourquoi ils sont arrivés à une confusion épouvantable. C'est bien ce que les Écritures disent «Babylone, la confusion».

Nous avons les magnifiques enseignements de notre cher Sauveur; si nous les suivons docilement et honnêtement, nous reconnaitrons que le Seigneur n'a jamais eu des pensées de

représailles, qu'il n'a jamais menacé personne ni fait du mal à qui que ce soit. Il est venu pour sauver les humains et il a dit: «Le jour vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront.» Ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie et les autres pour le jugement. Ils auront alors l'occasion de se décider pour le bien ou pour le mal, c'est-à-dire pour la vie ou pour la destruction. Le Seigneur laisse chacun libre.

Nous sommes heureux et infiniment reconnaissants de connaître les voies de l'Éternel et de nous associer à son œuvre bénie et sublime. C'est en y travaillant que nous apprenons à aimer l'Éternel de toute notre âme. La chose essentielle, c'est bien en effet d'apprendre à aimer l'Éternel. «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de toutes tes pensées», disait déjà Moïse.

Mais peut-on vraiment aimer quelqu'un qu'on nous dépeint comme étant méchant, vindicatif et vengeur? Ce n'est pas possible. Par crainte on dira qu'on l'aime, mais au fond, on en aura peur et on ne désirera pas tomber entre ses mains. Si par contre on apprend à connaître l'Éternel comme notre cher Sauveur le décrit dans les paraboles de l'enfant prodigue et de la brebis égarée, c'est tout autre chose.

On prend alors confiance; on comprend qu'il y a dans son cœur de l'amour, une tendresse merveilleuse, une bonté exquise et une compassion ineffable. On a alors le désir de s'approcher et de se laisser guider et conduire par une main si aimable. Finalement on s'attache à l'Éternel de toutes les forces de notre âme.

Combien nous sommes reconnaissants d'apprendre à connaître l'Éternel sous son véritable jour! Nous le pouvons dans la mesure de nos efforts de purification du cœur. Cela nous pousse à l'aimer chaque jour davantage, en faisant nos délices de sa loi glorieuse.

Lorsque nous ressentons les pulsations affectueuses de son cœur généreux, nous sommes poussés à le servir d'une façon toujours plus intime, active et zélée. Son programme nous enthousiasme, et nous n'avons qu'un seul désir: devenir de véritables enfants de Dieu qui donnent raison de leur espérance. Il s'agit de le faire verbalement, par les écrits de la Vérité, mais surtout par l'exemple et par l'ambiance. C'est cela qui attirera les humains malheureux et leur fera connaître le lieu de la grâce divine, la bergerie du vrai Dieu d'amour et de compassion.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 26 janvier 2024

1. L'évangile de Christ nous touche-t-il assez pour transformer notre cœur?
2. Sommes-nous conscients que notre plus grand ennemi est notre vieille mentalité?
3. Pour nous l'essentiel est-il que notre cœur devienne bon et ouvert à l'égard du prochain?
4. Notre égoïsme nous empêche-t-il de contempler les merveilles de la loi de Dieu?
5. N'oublions-nous pas la condition primordiale pour courir dans la lice: le renoncement à soi-même?
6. Voulons-nous être guéris physiquement en mettant de côté ce qui nous rend malades?